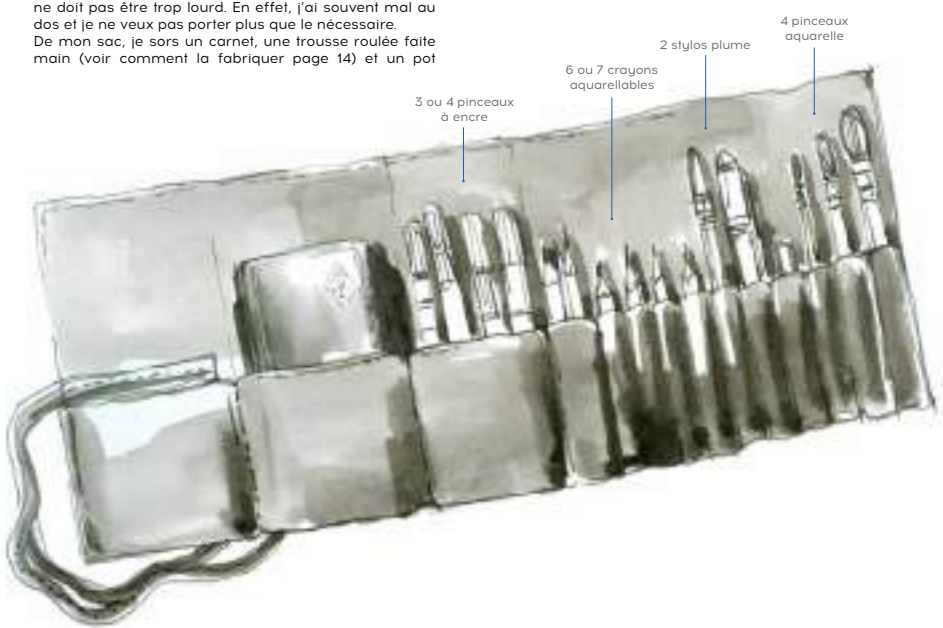
01 LE MATÉRIEL

Voyager léger pour se concentrer sur l'essentiel

Lorsque l'on s'installe quelque part pour peindre, sortir son matériel ne doit pas nous prendre plus de trois minutes. Notre temps est précieux et il doit être consacré à la compréhension du sujet et à son interprétation plutôt qu'à des problèmes matériels. Ainsi, je ne me pose plus de questions existentielles à propos de quel matériel, couleurs ou pinceaux, tout tient dans mon sac à dos et ne doit pas être trop lourd. En effet, j'ai souvent mal au dos et je ne veux pas porter plus que le nécessaire.
De mon sac, je sors un carnet, une trousse roulée faite main (voir comment la fabriquer page 14) et un pot d'eau. Je m'assois, soit par terre, soit sur un banc. Je n'ai pas de petit siège pliant, car c'est lourd et que j'ai mal au dos quand je m'installe dessus. De plus, je préfère être ancrée dans le sol, cela me permet de ressentir les ondes et énergies et de créer ma bulle de concentration. Explorons ensemble les outils donc vous allez avoir besoin tout au long de l'ouvrage.



Que remarquez-vous ?

Les couleurs d'ombre obtenues sont très denses car mes godets sont très riches en pigments. Aucune de ces couleurs ne se rapproche du noir, elles sont « colorées », soit chaude soit froide, et souvent d'une grande profondeur. C'est la clé des valeurs sombres : les colorer et leur donner de la profondeur !

À savoir

En aquarelle, le noir est une couleur qui salit les autres. Elle éteint la luminosité, la profondeur et l'éclat des mélanges colorés. En revanche, vous n'obtiendrez jamais une couleur sombre en mélangeant deux couleurs claires de type jaune ou orange.

rubis + sépia

= brun violacé

vermillon + sépia

= brun chaud

indigo + vert

= vert sapin profond

outremer foncé + vert

= vert foncé profond tendant vers le chaud

bleu vif + vert

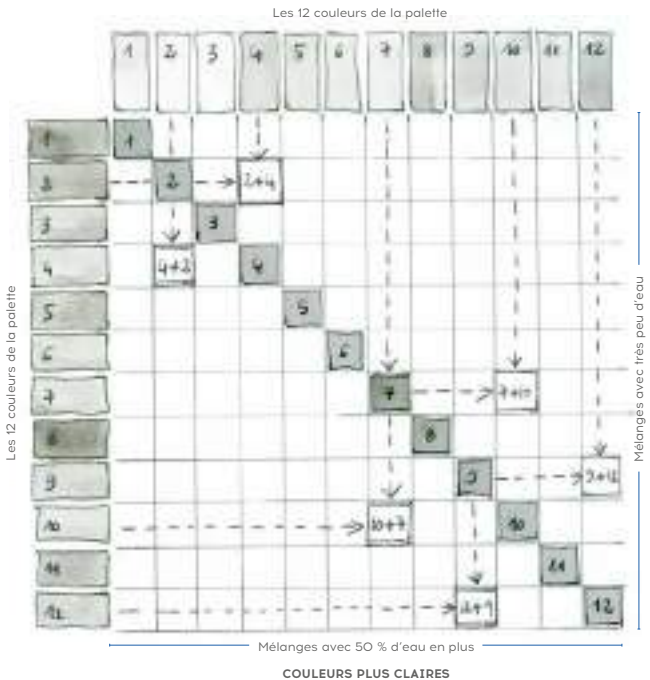
= vert d'eau foncé tendant vers le froid

EXERCICE 2

Créez votre propre nuancier

Pour aller au bout de l'exploration de vos couleurs, je vous engage à créer votre nuancier : il s'agit de mélanger chacune des couleurs de votre palette, deux par deux, de manière systématique.

Commencez par déposer une touche de chacune de vos couleurs pures (avec très peu d'eau) sur une ligne horizontale, une ligne verticale et une ligne diagonale, comme dans le modèle ci-contre. Dans le triangle du haut compris entre la ligne horizontale et la diagonale, faites vos mélanges en utilisant peu d'eau.
Dans le triangle du bas, effectuez les mêmes mélanges, mais diluez avec une fois et demie la quantité d'eau des premiers mélanges. Ainsi, vous aurez un nuancier plus clair et un autre plus dense à partir des mêmes mélanges.



Principe général pour créer votre nuancier.

Principe du mélange de deux couleurs.

04 PAR OÙ COMMENCER ?

Comment choisir un cadrage juste en fonction de son sujet

Il est temps d'entrer dans le vif du sujet et d'explorer la question du choix ; le dessin est toujours une prise de position tant physique qu'intellectuelle.
Les questions sont nombreuses : quoi dessiner ? Quel cadrage ? Quelle focale ? Comment composer ? Peindre sur un carnet permet de garder la chronologie des dessins et d'en composer plusieurs sur la double-page. L'objet lui-même donne la possibilité de mettre en place une narration, presque sans s'en apercevoir : quelles relations entretiennent les dessins entre eux ? Que racontent-ils de notre cheminement, de notre parcours ? Le carnet nous empêche aussi de jeter un dessin. Ainsi, on peut revoir et réévaluer un croquis plusieurs semaines après l'avoir fait alors qu'on l'aurait peut-être détruit le jour même de sa réalisation.
Dans ce chapitre, nous expérimenterons ensemble comment la composition et le cadrage nous aident à raconter notre point de vue sur un lieu.

Depuis la Philharmonie, Paris, janvier 2017.

ÉCHAUFFEMENT

Créez votre nuancier du jour en couleurs d'ombre

Réalisez une planche tendance du lieu dans lequel vous êtes. Faites ce relevé de couleurs et d'ambiances en grandes masses colorées. Cette fois-ci, cherchez avec précision les couleurs d'ombre. Peignez ces couleurs en proportion et aux endroits où vous les voyez.
Pour cet échauffement, le gros pinceau est requis, il permet de travailler avec le bras et le corps entier plutôt qu'avec la main ou, pire, les doigts seuls.

Moulin de Durtal, nuancier du 1er septembre 2019.

EXERCICE 1

Exprimez le lieu en monochrome

Pour commencer, travaillez en monochrome : créez une couleur sombre, c'est-à-dire une couleur d'ombre que vous déclinerez en trois valeurs, du foncé au clair.
Cherchez à indiquer uniquement les grandes masses claires, moyennes et foncées. Pour les trouver, plissez les yeux pour ne voir que l'essentiel et oublier tous les détails.
Dans le premier croquis, commencez par peindre les grandes masses d'ombre foncées, puis moyennes, puis claires. Dans le second croquis, faites l'inverse en débutant avec les masses claires.

Que remarquez-vous ?

Quand on commence par la valeur la plus sombre, on risque de boucher son dessin. On ne peut pas effacer les couleurs d'ombre qui sont très denses. Il est donc plus facile de commencer par les grandes masses claires. Mais parfois, le sujet que l'on a en face de soi nous pousse à commencer par les masses les plus foncées, notamment si le premier plan est très dense et sombre.

Esquisse 1.

Esquisse 2.

EXERCICE 2

Identifiez les plans successifs en valeurs colorées

Pour les trois prochains croquis, je vous invite à identifier trois plans successifs dans la profondeur du lieu et à les exprimer en valeurs colorées. Commencez par peindre le premier plan, puis le deuxième et ensuite le dernier.

Dans le premier dessin, expérimentez trois couleurs chaudes,
du clair au foncé :
- le premier plan est dans une couleur chaude de valeur claire ;
- le deuxième plan est dans une couleur chaude de valeur médiane ;
- l'arrière-plan est dans une couleur chaude de valeur sombre.

Esquisse 1.

Travaillez le deuxième dessin avec des couleurs froides, du foncé au clair cette fois :
- le premier plan est dans une couleur froide de valeur sombre ;
- le deuxième plan est dans une couleur froide de valeur médiane ;
- l'arrière-plan est dans une couleur froide de valeur claire.

Esquisse 2.

Terminez l'exercice par un croquis alternant couleurs froides et chaudes, tout en gardant la progression des valeurs :
- le premier plan est dans une couleur froide de valeur sombre ;
- le deuxième plan est dans une couleur chaude de valeur médiane ;
- l'arrière-plan est dans une couleur froide de valeur claire.

Esquisse 3.

Que remarquez-vous ?

Alors que les esquisses précédentes marquaient bien les plans mais semblaient un peu plates, l'alternance des valeurs chaudes et froides augmente la profondeur de l'espace. L'emploi des valeurs colorées, c'est-à-dire des valeurs qui se chargent de couleurs chaudes et froides, met en jeu les contrastes de température, en couleurs mais aussi en valeurs.

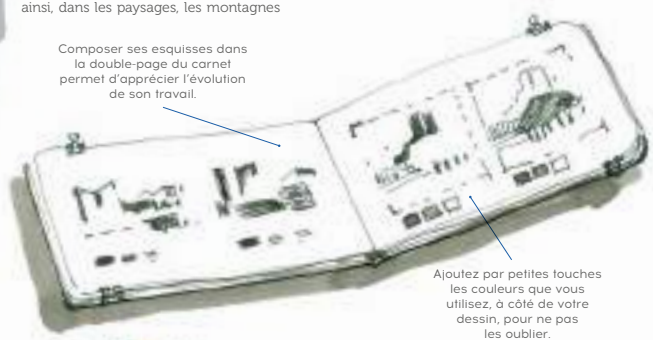
EXERCICE 3

Exprimez la profondeur en valeurs colorées

Sans changer de sujet, réalisez une autre étude afin de traduire ce que vous voyez en valeurs, claires et foncées, avec quatre couleurs, deux chaudes et deux froides pour faire jouer les contrastes de température en valeurs.
Le petit défi que propose cet exercice est de penser et de préparer vos quatre couleurs avant de commencer à peindre.
Gardez en tête l'identification des trois plans successifs de l'espace. Commencez toujours par peindre le premier plan. Si vous commencez par la couleur sombre, pensez à ne pas « boucher » votre composition et à garder des zones non peintes. Continuez à travailler en grandes masses en étant attentif à l'expression de la profondeur du lieu et en jouant avec les valeurs colorées.

À savoir

Le premier plan est souvent plus dense, plus détaillé et plus chaud que l'arrière-plan. C'est ce qu'on appelle le phénomène de perspective atmosphérique : ainsi, dans les paysages, les montagnes et éléments du lointain sont souvent très clairs, dans des bleus violacés et très peu détaillés. Cela crée une impression légèrement évanescente du lointain.



Ligne 2 (au pinceau au trait avec des pleins et des déliés).

Ligne 4 (au pinceau au trait, main gauche).

Ligne 6 (au pinceau en masse et au trait).

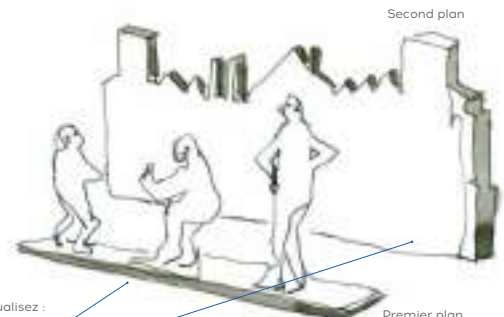
EXERCICE 1

Faites dialoguer corps et espace sur deux plans monochromes

Cet exercice et les suivants seront l'occasion de vous poser quelques questions :

- Comment faire dialoguer corps et espace ?
- Comment travailler des silhouettes sur deux plans différents et choisir de mettre en exergue l'un ou l'autre de ces plans ?
- Comment l'espace négatif et les valeurs colorées peuvent-ils nous aider dans ce travail ?
- Comment exprimer uniquement l'essentiel ?

Dans le même lieu, après l'échauffement, choisissez un sujet simple, avec deux ou trois personnages, pour travailler sur la relation entre ces gens et l'architecture. L'idée est de réussir à les peindre, en même temps, dans un seul geste.
Peignez au premier plan les silhouettes dans une couleur sombre et froide. À l'arrière-plan, exprimez le lieu dans une couleur claire et chaude.



Comme un metteur en scène, vous visualisez :

Les acteurs

La scène et son décor

Dans une deuxième esquisse, révélez le bâtiment en construction et la grue avec l'espace négatif : c'est le ciel qui donnera ces éléments à voir.
Dans un second temps, vous pourrez traiter quelques détails structurant au trait au pinceau si nécessaire.

La mise en place du ciel permet de révéler la présence des bâtiments.

Juxtaposition de grandes masses claires et foncées pour le bâtiment

Traits au pinceau pour les structures et garde-corps

Dans une dernière esquisse, travaillez un large panorama avec de grandes masses colorées et plusieurs valeurs, tout en gardant votre attention sur les grues. Peignez en contraste de valeurs (lumière-ombre) : trouvez une ombre chaude et une froide, une lumière chaude et une froide, puis ajoutez une couleur vive.

Esquisse 2, avenue de France, Paris, juin 2016.

Esquisse 3, Obama Beach, Cotonou (Bénin), décembre 2018.

À VOUS DE JOUER !

Lorsque j'ai commencé à dessiner, j'étais préoccupée par l'idée de réussir mon dessin. C'était tellement fort que ça paralysait ma main et mon cerveau. Le jour où j'ai oublié d'y penser, j'ai enfin franchi un cap.
Il est inutile de s'inquiéter de réaliser un « beau » dessin ou un dessin « moche ».
Car qu'est-ce qu'un beau dessin ? Est-ce un dessin bien peint ? Ou bien construit ? Est-ce un dessin abouti avec beaucoup de détails ? Avec des couleurs conformes à la réalité ?
Je pense qu'un bon dessin est celui dans lequel on comprend le point de vue de l'auteur, on perçoit ses choix. Il révèle l'espace sans le décrire et intéresse celui qui le regarde parce qu'il lui raconte une histoire dans laquelle il peut se projeter.

Toutes les étapes que nous avons franchies ensemble, chapitre après chapitre, vous ont engagé dans la quête du dessin juste. Vous êtes désormais capable d'exprimer un lieu en faisant des choix : le choix d'un point de vue, d'abord, ce qui constitue une compétence essentielle, car il est impossible de tout dessiner ; et ensuite le choix d'un point d'attention dans l'espace, qui forme le nœud de la composition, autour duquel le dessin se développe. Enfin, vous savez désormais faire le choix d'une gamme colorée, qui correspond à l'instant croqué.
Vous avez eu l'occasion de ressentir l'espace, de vous laisser habiter par lui, en décryptant ses différents plans et en les donnant à voir. Pas par la description, mais par ce qui les constitue : le sol, les bâtiments, les végétaux, les êtres vivants… Vous savez identifier les éléments mouvants ou immobiles, dynamiques ou statiques, structurants ou anodins et les travailler avec de larges masses (ou des petites touches) de valeurs et de couleurs.
Aquarelle après aquarelle, vous tracez votre propre chemin dans le sillon que j'ai commencé à former avec vous. Il n'y a pas de solutions toutes faites. Mais voici les quelques recommandations qu'il vous faudra toujours garder en tête pour continuer à travailler.

- Trouver un point d'attention à partir duquel on va construire sa composition.
- Observer attentivement et peindre rapidement, parce qu'on a compris l'espace qu'on a face à soi.
- Faire le tri dans ce qu'on voit : ne pas tout dessiner, ne pas tout dire, faire des choix.
- Ressentir la liberté du geste : être sûr de son geste, ne pas avoir peur de se tromper.
- Apprendre à ne pas s'inquiéter de faire une belle image.
- Apprendre à travailler en larges masses en valeurs et couleurs.
- Éprouver le plaisir de la couleur.

Regarder le monde autrement pour l'exprimer à votre manière constitue le parcours d'une vie. Il s'enrichira chaque jour de nouvelles découvertes qui, je l'espère, vous emmèneront au-delà de ce que vous auriez pu imaginer.

Notre-Dame après l'incendie, Paris, avril 2019.

SOMMAIRE

Avant-propos 5

Introduction 8

01 LE MATÉRIEL 12
Voyager léger pour se concentrer sur l'essentiel

02 AU CŒUR DES COULEURS 16
Créer ses mélanges à partir de couleurs de base soigneusement choisies

03 VOIR LE MONDE EN MÉLANGES COLORÉS 22
Décrypter la finesse des couleurs du paysage pour les reproduire

04 PAR OÙ COMMENCER ? 30
Comment choisir un cadrage juste en fonction de son sujet

05 LA PROFONDEUR EN MONOCHROME 38
Décrypter les plans successifs du lieu pour en accentuer la profondeur

06 LE POUVOIR DES OMBRES 44
Exprimer la profondeur en couleurs d'ombre froides et chaudes

07 CAPTURER LE CORPS ET L'ESPACE DANS UN MÊME GESTE 52
Explorer la relation entre un corps animé et son environnement

08 LA FOULE MOUVANTE 60
Saisir en un seul geste des personnages en mouvement dans un lieu

09 COMMENT ATTEINDRE LE CIEL ? 66
Quand le ciel dirige notre composition et nos choix colorés

10 LES FLUCTUATIONS DU CIEL ET DE L'EAU 76
S'amuser à saisir les ondes urbaines

11 LA VÉGÉTATION, OU COMMENT NE PAS TOUT PEINDRE EN VERT 82
Première approche des contrastes colorés

12 À L'ASSAUT DES CONTRASTES COLORÉS 88
Créer une symphonie spatiale

13 LA PEUR DU VIDE 96
Faire des choix pour peindre le moins possible

14 OUBLIER LE PITTORESQUE 102
Exprimer l'échelle monumentale en valeurs et en couleurs

15 STOP ! 112
Savoir quand s'arrêter est souvent le plus difficile

16 EN MOUVEMENT PERPÉTUEL 116
Utiliser le mouvement pour faire vibrer ses aquarelles

17 PEINDRE DANS LA NUIT 120
Perdre de vue le résultat et se surprendre soi-même

18 L'ART QUI TRANSFORME LA VIE 128
Comment un lieu est-il métamorphosé par une œuvre d'art ?

19 FAIRE DU BEAU AVEC DU LAID 134
Quand on est emporté par le geste et le motif

20 SORTIR DE SA ZONE DE CONFORT 140
Se lancer dans un sujet impossible

21 ENCORE ET TOUJOURS 146
Travailler le même sujet plusieurs fois de suite

Lexique 156

À propos de Marion Rivolier 160